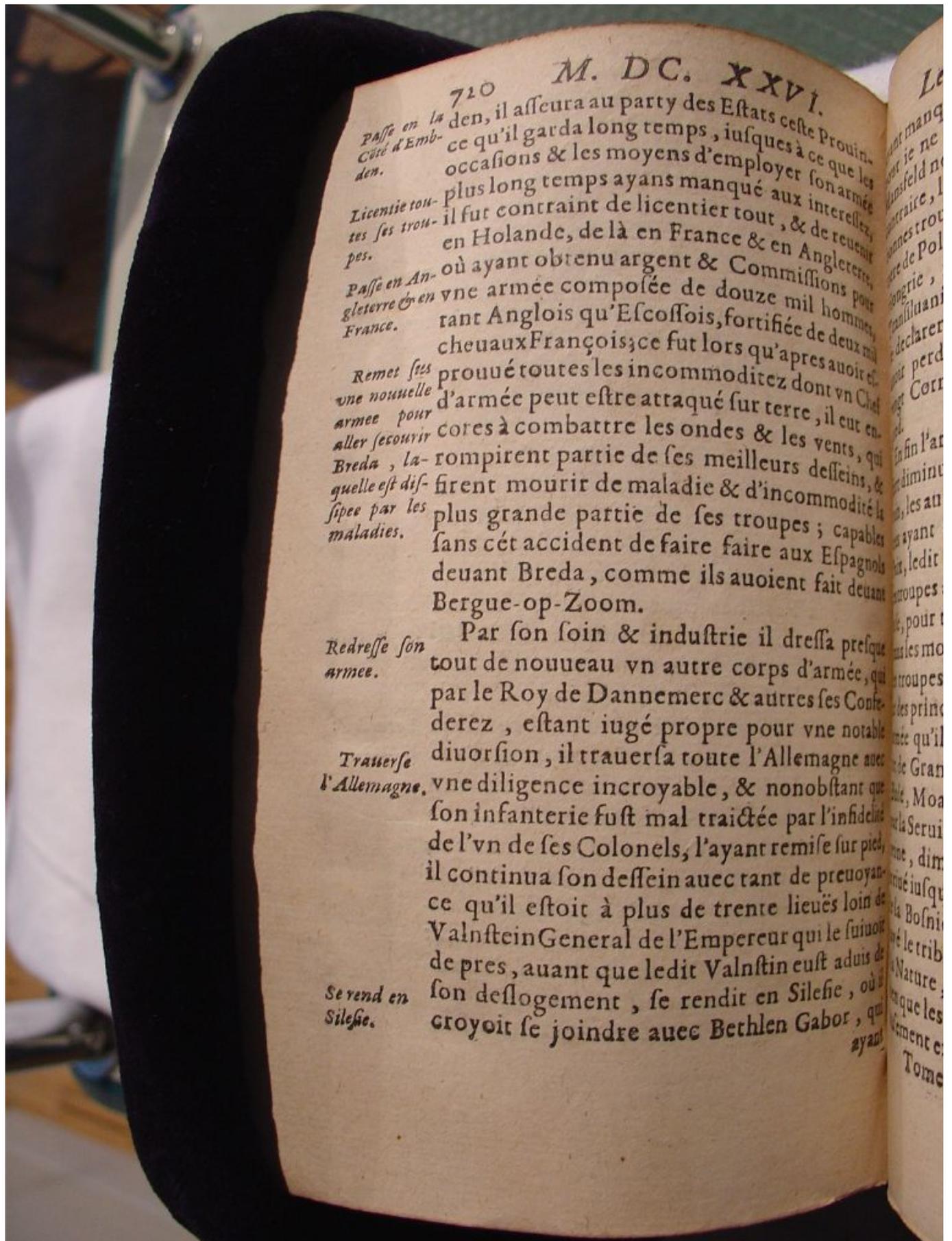


1626_720.jpg



*Passé en la
Côte d'Em-
den.*

*Licentie tou-
tes ses trou-
pes.*

*Passé en An-
gleterre & en
France.*

*Remet sus
vne nouvelle
armee pour
aller secourir
Breda, la-
quelle est dis-
sipee par les
maladies.*

*Redresse son
armee.*

*Traverse
l'Allemagne.*

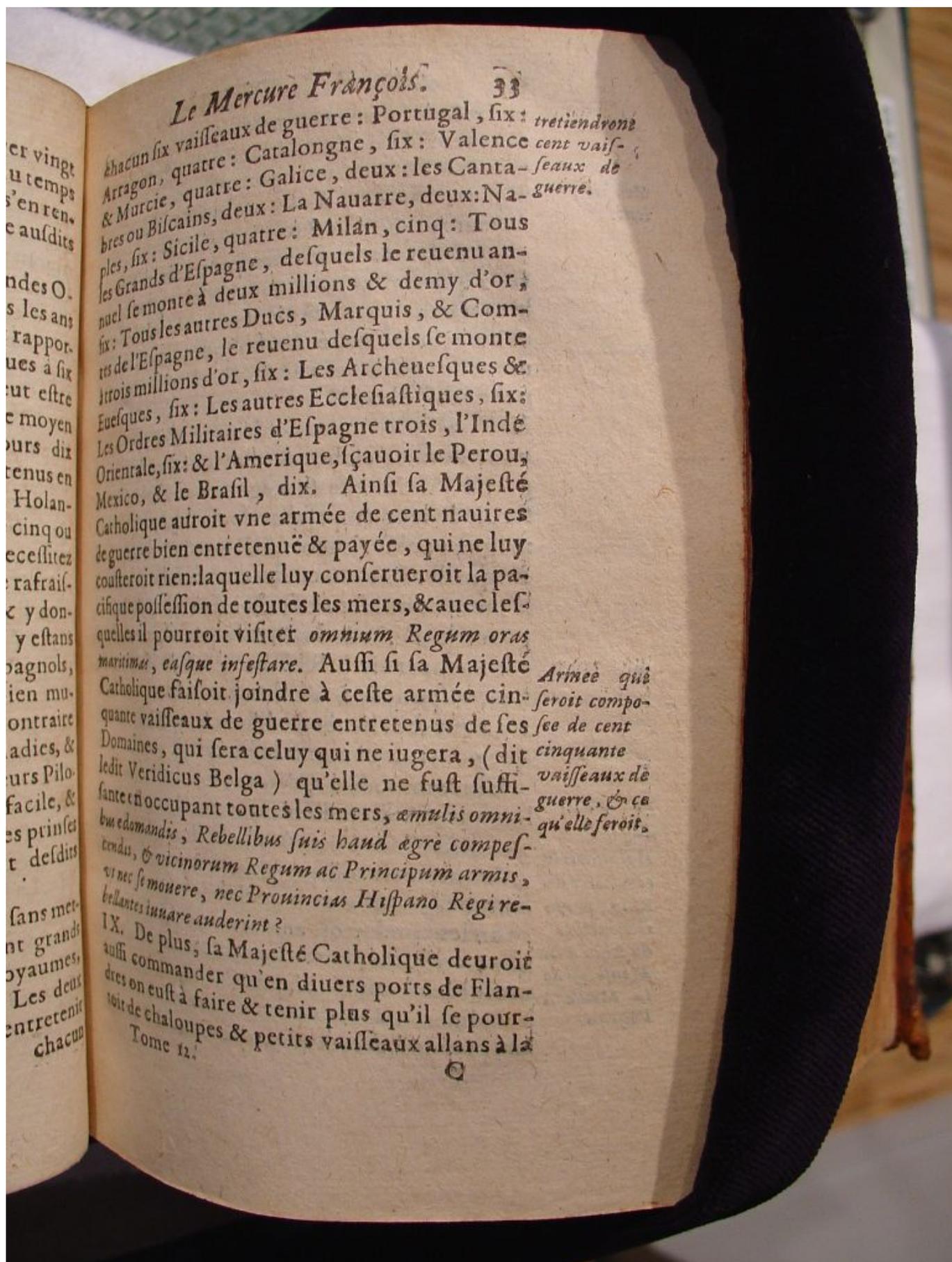
*Se rend en
Silesie.*

den, il assura au party des Estats ceste Prouin-
ce qu'il garda long temps, iusques à ce que les
occasions & les moyens d'employer son armée
plus long temps ayans manqué aux interelles
il fut contraint de licentier tout, & de reuenir
en Holande, de là en France & en Angleterre,
où ayant obtenu argent & Commissions pour
vne armée composée de douze mil hommes
rant Anglois qu'Escoffois, fortifiée de deux mil
cheuaux François; ce fut lors qu'apres auoir eu
prouué toutes les incommoditez dont vn Chef
d'armée peut estre attaqué sur terre, il eut en-
cores à combattre les ondes & les vents, qui
rompirent partie de ses meilleurs desseins, qui
firent mourir de maladie & d'incommodité la
plus grande partie de ses troupes; capables
sans cét accident de faire faire aux Espagnols
deuant Breda, comme ils auoient fait deuant
Bergue-op-Zoom.

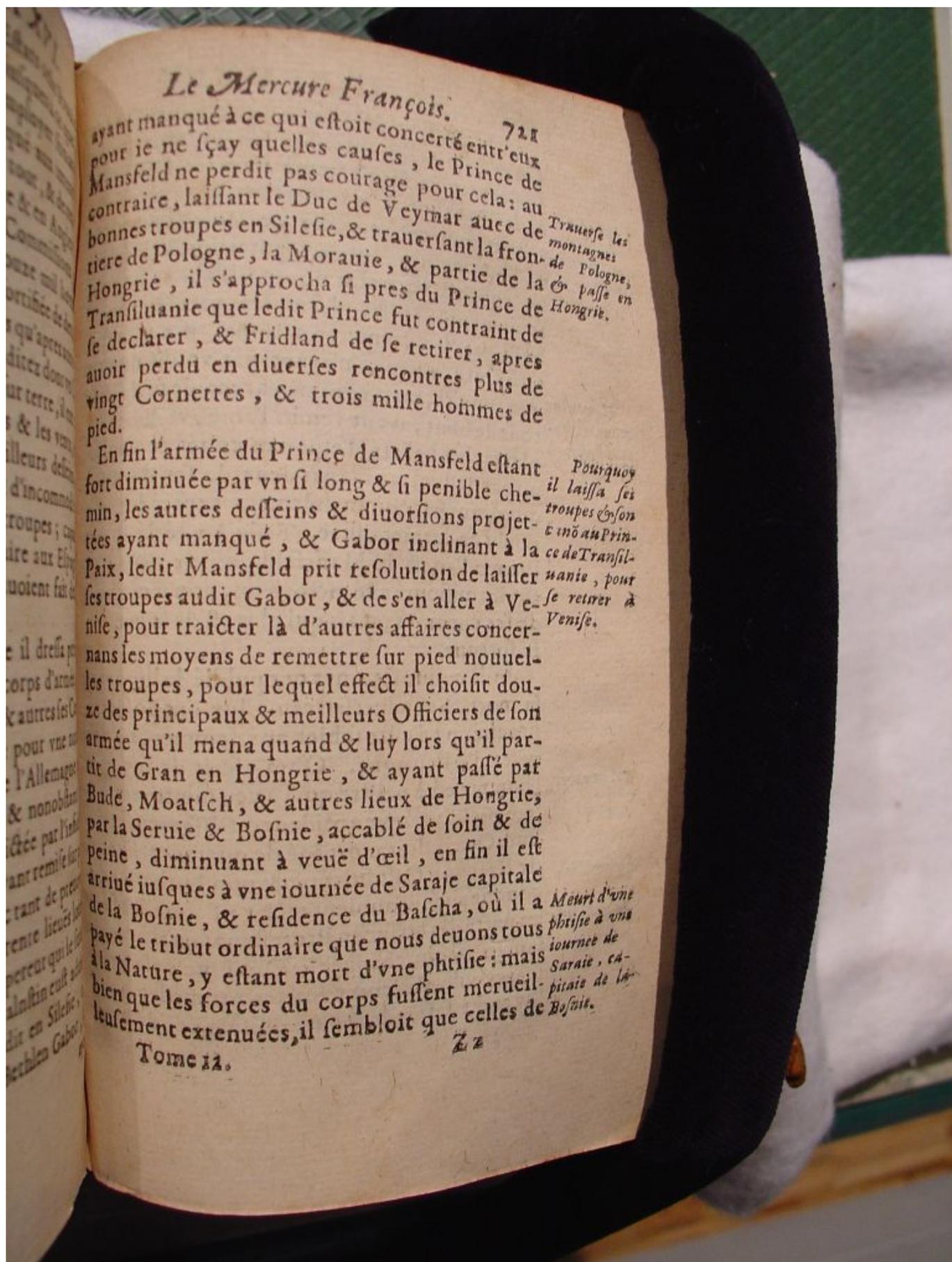
Par son soin & industrie il dressa presque
tout de nouveau vn autre corps d'armée, qui
par le Roy de Dannemerc & autres ses Confede-
rez, estant iugé propre pour vne notable
diuorsion, il trauersa toute l'Allemagne avec
vne diligence incroyable, & nonobstant que
son infanterie fust mal traitée par l'infidelité
de l'vn de ses Colonels, l'ayant remise sur pied,
il continua son dessein avec tant de preuoyan-
ce qu'il estoit à plus de trente lieues loin de
Valnstein General de l'Empereur qui le suiuoit
de pres, auant que ledit Valnstin eust aduis de
son deslogement, se rendit en Silesie, où il
croyoit se joindre avec Bethlen Gabor, qui
auoit

Le
tant manq
pour ie ne
mansfeld no
traite, l
mes trou
de Pol
ongrie,
transiluan
declaren
perd
Corr
fin l'ar
diminu
les au
ayant
ledit
troupes
pour
les mo
troupes
des princ
me qu'il
de Gran
Mo
la Serui
me, dim
mé iusqu
la Bosni
le trib
Nature
que les
ment e
Tome

1626_033.jpg



1626_721.jpg



Le Mercure François.

72R

ayant manqué à ce qui estoit concerté entr'eux pour ie ne sçay quelles causes, le Prince de Mansfeld ne perdit pas courage pour cela: au contraire, laissant le Duc de Veymar avec de bonnes troupes en Silesie, & trauersant la frontiere de Pologne, la Morauie, & partie de la Hongrie, il s'approcha si pres du Prince de Transilvanie que ledit Prince fut contraint de se declarer, & Fridland de se retirer, après auoir perdu en diuerses rencontres plus de vingt Cornettes, & trois mille hommes de pied.

Traverse les montagnes de Pologne, & passe en Hongrie.

En fin l'armée du Prince de Mansfeld estant fort diminuée par vn si long & si penible chemin, les autres desseins & diuorsions projetées ayant manqué, & Gabor inclinant à la Paix, ledit Mansfeld prit resolution de laisser ses troupes audit Gabor, & de s'en aller à Venise, pour traicter là d'autres affaires concernant les moyens de remettre sur pied nouvelles troupes, pour lequel effect il choisit douze des principaux & meilleurs Officiers de son armée qu'il mena quand & luy lors qu'il partit de Gran en Hongrie, & ayant passé par Bude, Moatsch, & autres lieux de Hongrie, par la Seruie & Bosnie, accablé de soin & de peine, diminuant à veuë d'œil, en fin il est arriué iusques à vne iournée de Saraje capitale de la Bosnie, & residence du Bascha, où il a payé le tribut ordinaire que nous deuous tous à la Nature, y estant mort d'une phthisie: mais bien que les forces du corps fussent merueilleusement extenuées, il sembloit que celles de

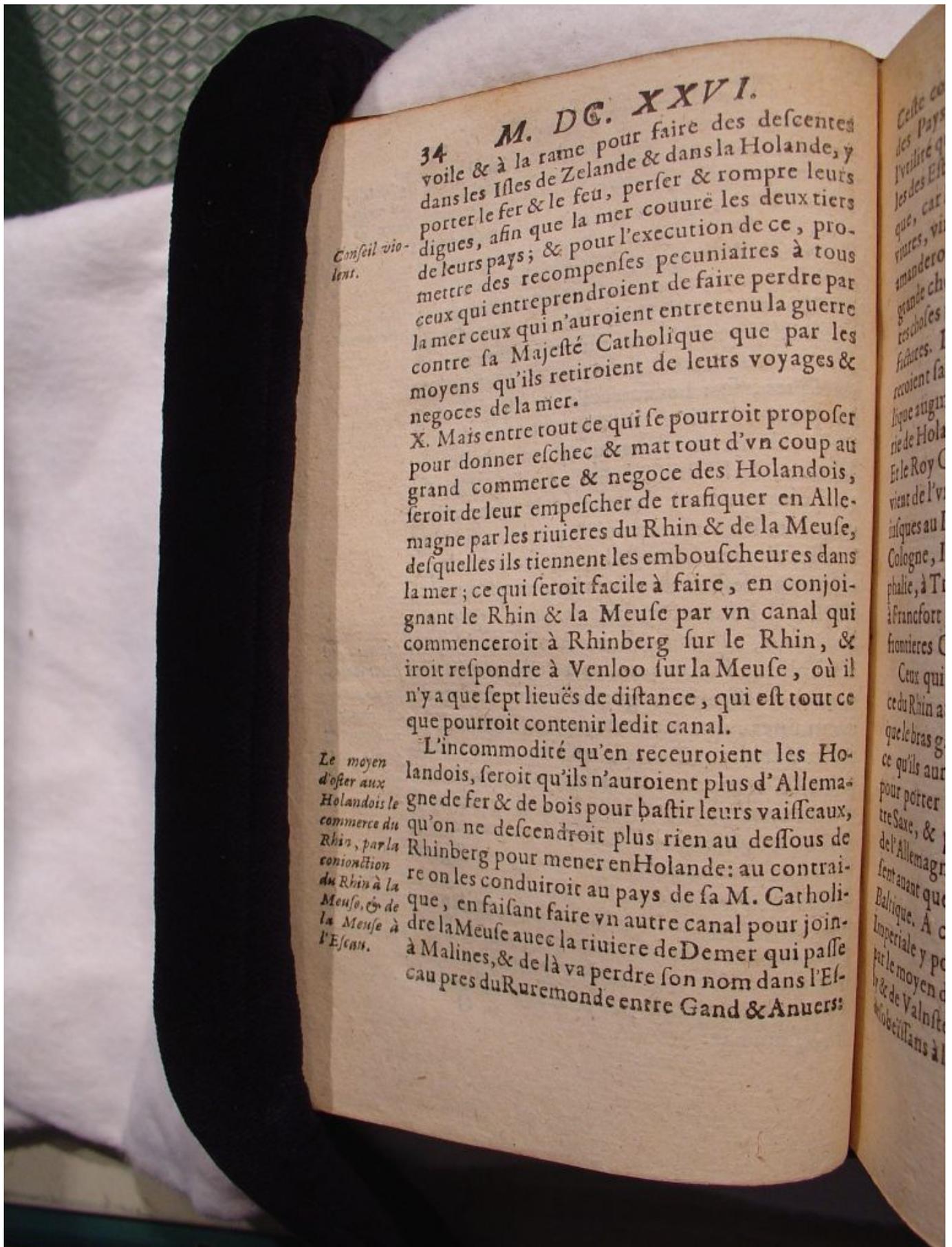
Pourquoy il laissa ses troupes en son camp au Prince de Transilvanie, pour se retirer à Venise.

Mort d'une phthisie à vne iournée de Saraje, capitale de la Bosnie.

Tome 12.

72

1626_034.jpg



34 M. DC. XXVI.
voile & à la rame pour faire des descentes dans les Isles de Zelande & dans la Holande, y porter le fer & le feu, perfer & rompre leurs digues, afin que la mer couvrent les deux tiers de leurs pays; & pour l'execution de ce, pro-mettre des recompenses pecuniaires à tous ceux qui entreprendroient de faire perdre par la mer ceux qui n'auroient entretenu la guerre contre sa Majesté Catholique que par les moyens qu'ils retiroyent de leurs voyages & negociés de la mer.

X. Mais entre tout ce qui se pourroit proposer pour donner eschec & mat tout d'un coup au grand commerce & negoce des Holandois, seroit de leur empescher de trafiquer en Allemagne par les riuieres du Rhin & de la Meuse, desquelles ils tiennent les embouscheures dans la mer; ce qui seroit facile à faire, en conjoignant le Rhin & la Meuse par vn canal qui commenceroit à Rhinberg sur le Rhin, & iroit respondre à Venloo sur la Meuse, où il n'y a que sept lieuës de distance, qui est tout ce que pourroit contenir ledit canal.

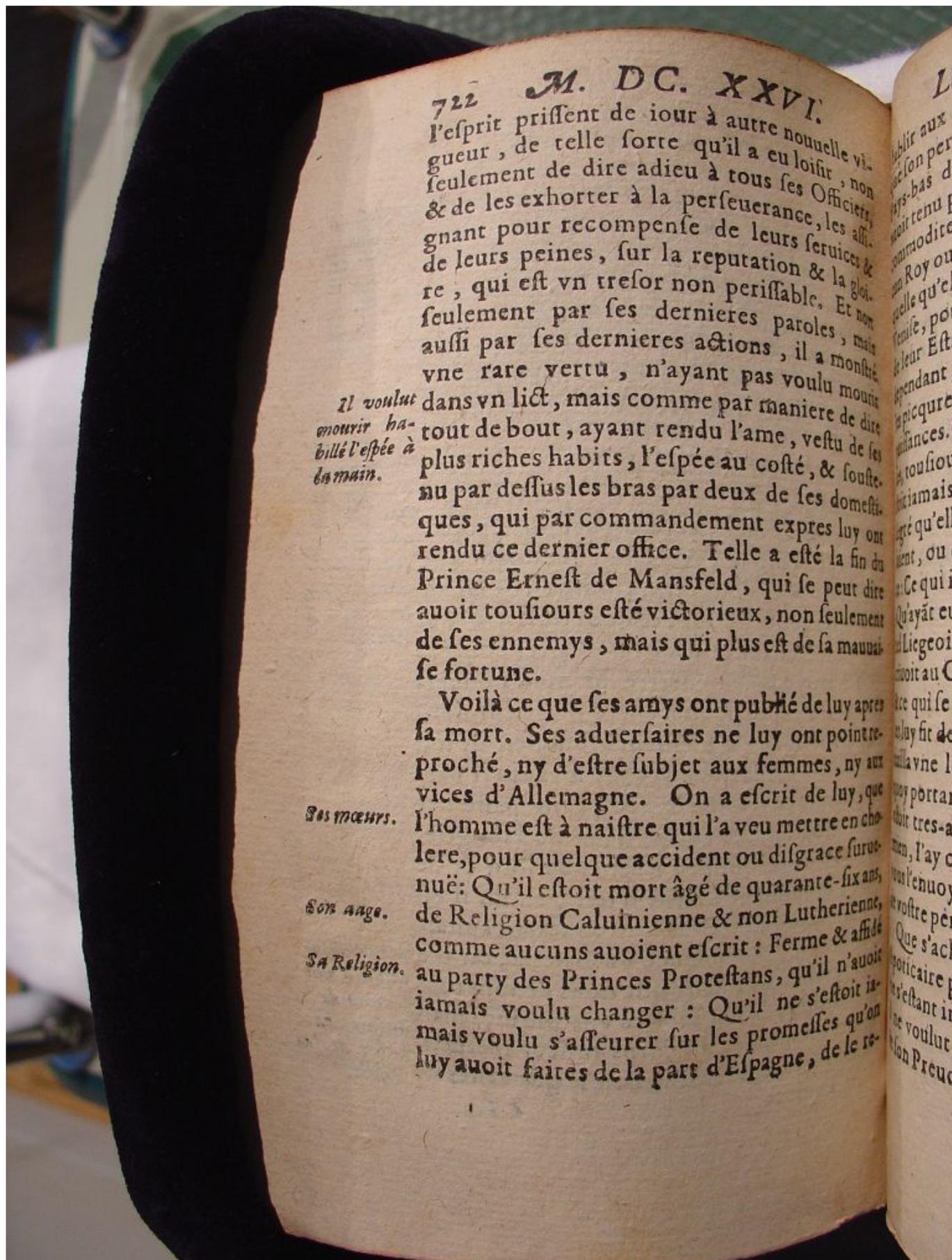
L'incommodité qu'en receuroient les Holandois, seroit qu'ils n'auroient plus d'Allemagne de fer & de bois pour bastir leurs vaisseaux, qu'on ne descendroit plus rien au dessous de Rhinberg pour mener en Holande: au contraire on les conduiroit au pays de sa M. Catholique, en faisant faire vn autre canal pour joindre la Meuse avec la riuere de Demer qui passe à Malines, & de là va perdre son nom dans l'Escaut pres du Ruremonde entre Gand & Anuers:

Conseil violent.

Le moyen d'oster aux Holandois le commerce du Rhin, par la conionction du Rhin à la Meuse, & de la Meuse à l'Escaut.

*Cette co
des Pays
l'vilité q
les des Est
que, car
vires, vi
amandero
grande ch
tes choses
fichures. I
recoient sa
lique augur
rie de Holo
Et le Roy C
vient de l'v
niques au l
Cologne, l
phalie, à T
à Francfort
fronieres C
Ceux qui
cedu Rhin a
que le bras g
ce qu'ils aur
pour porter
tre Saxe, &
de l'Allemagn
sent avant que
Baltique. A c
Imperiale y pe
par le moyen d
le & de Valnste
obéissans à l*

1626_722.jpg



722 M. DC. XXVI.

l'esprit prissent de iour à autre nouvelle vi-
 gueur, de telle sorte qu'il a eu loisir, non
 seulement de dire adieu à tous ses Officiers,
 & de les exhorter à la perseuerance, les assi-
 gnant pour recompense de leurs seruices &
 de leurs peines, sur la reputation & la gloi-
 re, qui est vn tresor non perissable. Et non
 seulement par ses dernieres paroles, mais
 aussi par ses dernieres actions, il a monst-
 vne rare vertu, n'ayant pas voulu mourir
 dans vn liét, mais comme par maniere de dire
 tout de bout, ayant rendu l'ame, vestu de ses
 plus riches habits, l'espée au costé, & souste-
 nu par dessus les bras par deux de ses domesti-
 ques, qui par commandement expres luy ont
 rendu ce dernier office. Telle a esté la fin du
 Prince Ernest de Mansfeld, qui se peut dire
 auoir tousiours esté victorieux, non seulement
 de ses ennemys, mais qui plus est de sa mauuai-
 se fortune.

*Il voulut
 mourir ha-
 billé l'espée à
 la main.*

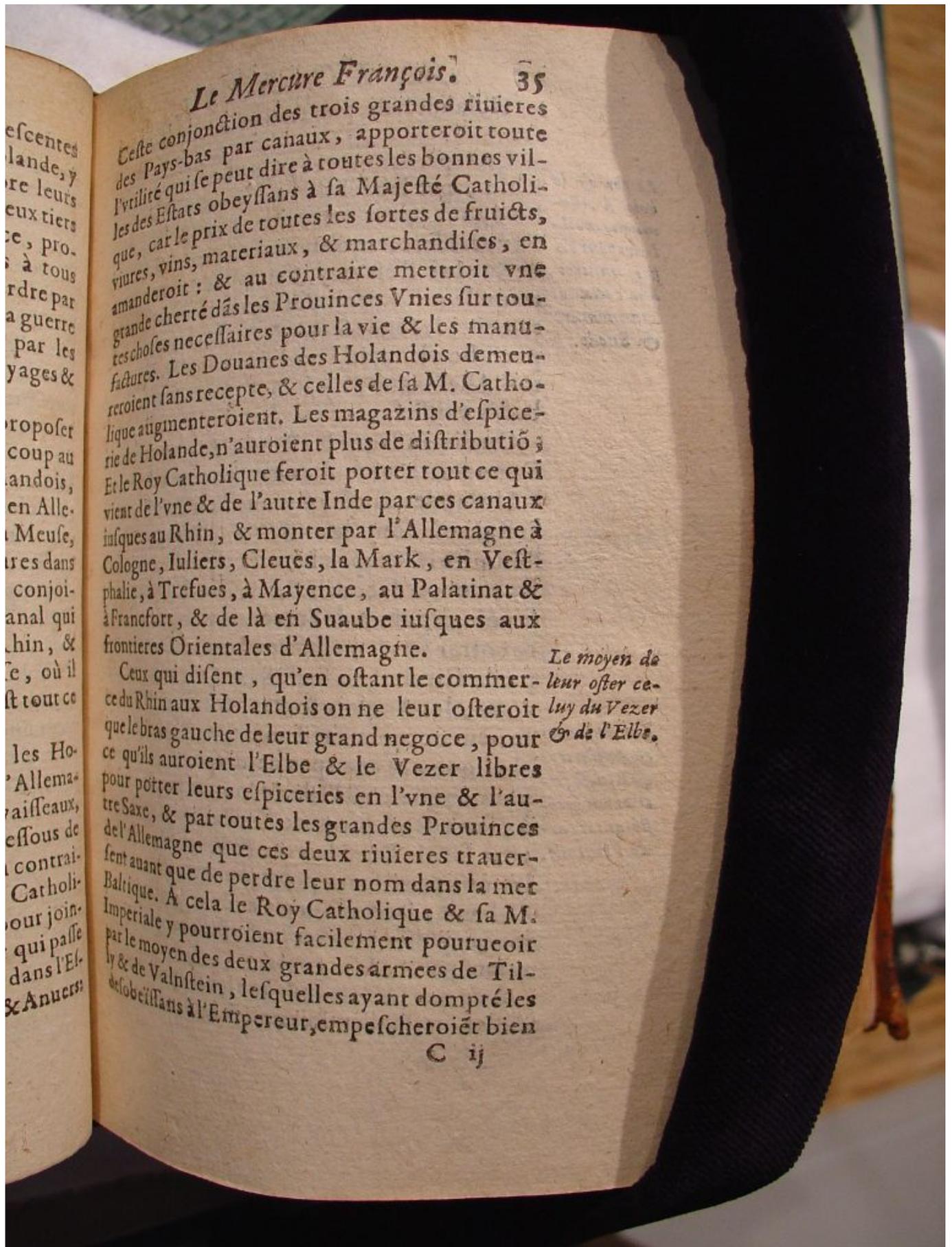
Voilà ce que ses amys ont publié de luy apres
 sa mort. Ses aduersaires ne luy ont point re-
 proché, ny d'estre sujet aux femmes, ny aux
 vices d'Allemagne. On a escrit de luy, que
 l'homme est à naistre qui l'a veu mettre en cho-
 lere, pour quelque accident ou disgrace sur-
 nuë: Qu'il estoit mort âgé de quarante-six ans,
 de Religion Caluinienne & non Lutherienne,
 comme aucuns auoient escrit: Ferme & affidé
 au party des Princes Protestans, qu'il n'auoit
 jamais voulu changer: Qu'il ne s'estoit ja-
 mais voulu s'asseurer sur les promesses qu'on
 luy auoit faites de la part d'Espagne, de le re-

Ses merites.

Son age.

SA Religion.

1626_035.jpg



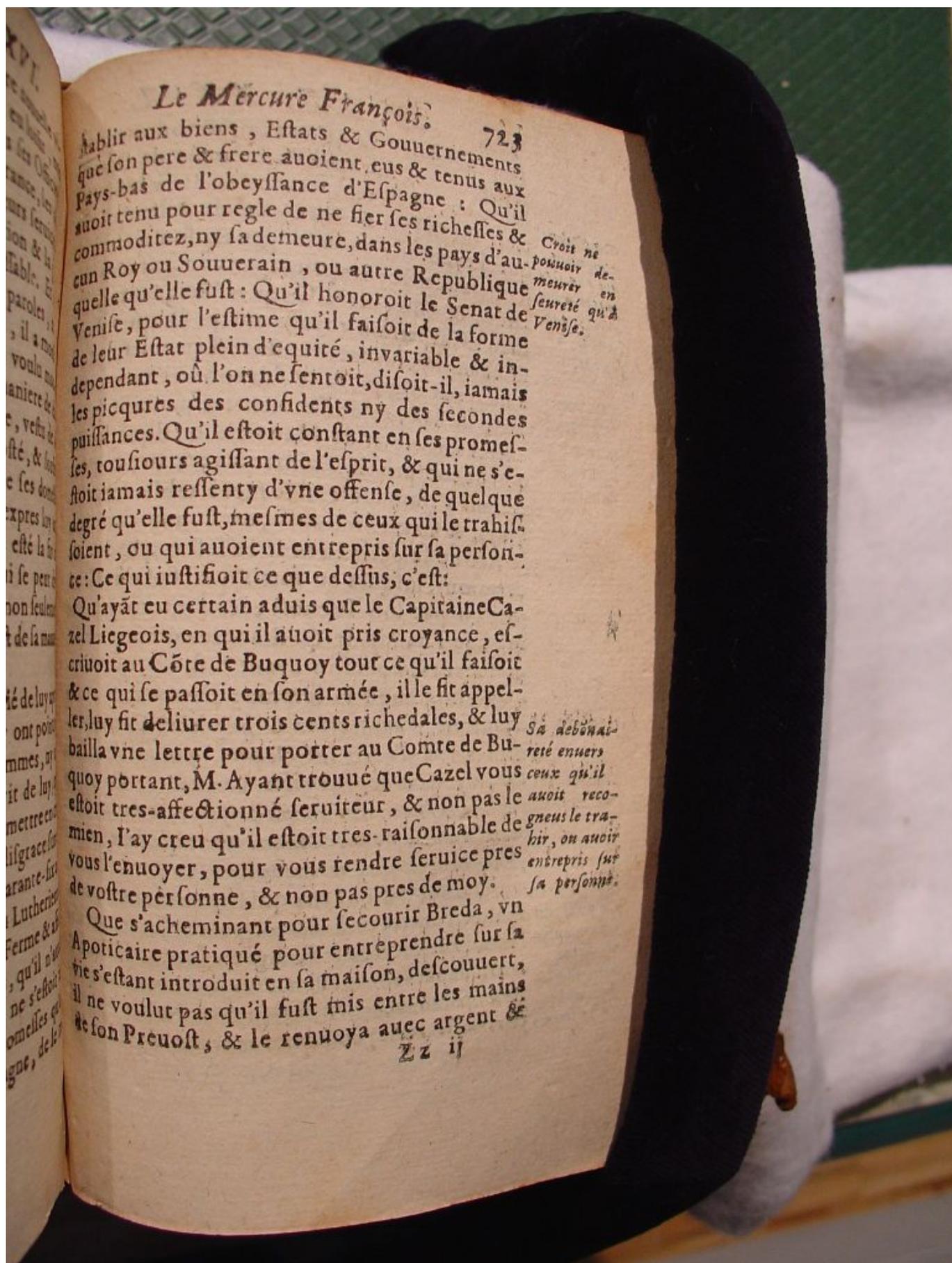
Le Mercure François. 35

Ceste conjunction des trois grandes riuieres des Pays-bas par canaux, apporteroit toute l'vtilité qui se peut dire à toutes les bonnes villes des Estats obeyssans à sa Majesté Catholique, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, que, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, viures, vins, materiaux, & marchandises, en amanderoit : & au contraire mettroit vne grande cherté dâs les Prouinces Vnies sur toutes choses necessaires pour la vie & les manufactures. Les Douanes des Holandois demereroient sans recepte, & celles de sa M. Catholique augmenteroient. Les magazins d'epicerie de Hollande, n'auroient plus de distributiõ ; Et le Roy Catholique feroit porter tout ce qui vient de l'vne & de l'autre Inde par ces canaux iusques au Rhin, & monter par l'Allemagne à Cologne, Iuliers, Cleuës, la Mark, en Vestphalie, à Trefues, à Mayence, au Palatinat & à Francfort, & de là en Suaube iusques aux frontieres Orientales d'Allemagne.

*Le moyen de leur oster ce-
luy du Vezzer
& de l'Elbe.*

Ceux qui disent, qu'en ostant le commerce du Rhin aux Holandois on ne leur osteroit que le bras gauche de leur grand negoce, pour ce qu'ils auroient l'Elbe & le Vezzer libres pour potter leurs espiceries en l'vne & l'autre Saxe, & par toutes les grandes Prouinces de l'Allemagne que ces deux riuieres trauesent avant que de perdre leur nom dans la mer Baltique. A cela le Roy Catholique & sa M. Imperiale y pourroient facilement pourueoir par le moyen des deux grandes armées de Tilly & de Valnstein, lesquelles ayant dompté les desobeyssans à l'Empereur, empescheroiët bien

1626_723.jpg



Le Mercure François.

723

établir aux biens, Estats & Gouvernements
que son pere & frere auoient eus & tenus aux
Pays-bas de l'obeyssance d'Espagne : Qu'il
auoit tenu pour regle de ne fier ses richesses &
commoditez, ny sa demeure, dans les pays d'au-
cun Roy ou Souuerain, ou autre Republique
quelle qu'elle fust : Qu'il honoroit le Senat de
Venise, pour l'estime qu'il faisoit de la forme
de leur Estat plein d'equité, invariable & in-
dependant, où l'on ne sentoit, disoit-il, iamais
les picures des confidens ny des secondes
puissances. Qu'il estoit constant en ses promes-
ses, tousiours agissant de l'esprit, & qui ne s'e-
stoit iamais resenty d'une offense, de quelque
degré qu'elle fust, mesmes de ceux qui le trahis-
soient, ou qui auoient entrepris sur sa person-
ne : Ce qui iustificoit ce que dessus, c'est :

*Croit ne
pouuoir de-
meurer en
seureté qu'à
Venise.*

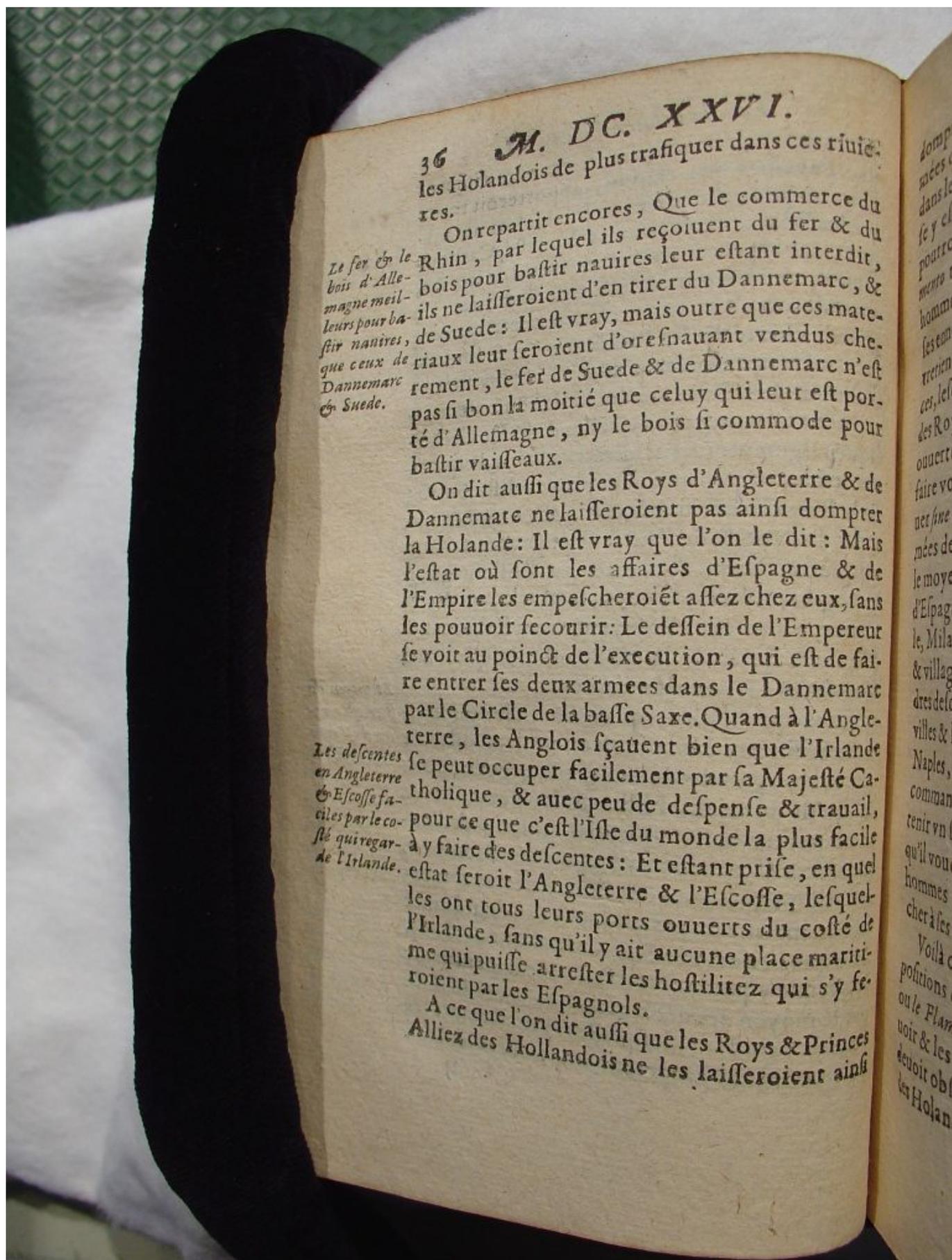
Qu'ayāt eu certain aduis que le Capitaine Ca-
zel Liegeois, en qui il auoit pris croyance, es-
criuoit au Côte de Buquoy tout ce qu'il faisoit
& ce qui se passoit en son armée, il le fit appel-
ler, luy fit deliurer trois cents richedales, & luy
bailla vne lettre pour porter au Comte de Bu-
quoy portant, M. Ayant trouué que Cazel vous
estoit tres-affectionné seruiteur, & non pas le
mien, l'ay creu qu'il estoit tres-raisonnable de
vous l'enuoyer, pour vous rendre seruice pres
de vostre personne, & non pas pres de moy.

*Se debanai-
reté enuers
ceux qu'il
auoit reco-
gneus le tra-
hir, ou auoir
entrepris sur
sa personne.*

Que s'acheminant pour secourir Breda, vn
Apoticaire pratiqué pour entreprendre sur sa
vie s'estant introduit en sa maison, descouuert,
il ne voulut pas qu'il fust mis entre les mains
de son Preuost, & le renuoya avec argent &

Zz ij

1626_036.jpg



36 M. DC. XXVI.

les Holandois de plus trafiquer dans ces riuieres.

On repartit encores, Que le commerce du Rhin, par lequel ils reçoivent du fer & du bois pour bastir nauires leur estant interdit, ils ne laisseroient d'en tirer du Dannemarc, & de Suede: Il est vray, mais outre que ces materiaux leur seroient d'oresnauant vendus cherement, le fer de Suede & de Dannemarc n'est pas si bon la moitié que celuy qui leur est porté d'Allemagne, ny le bois si commode pour bastir vaisseaux.

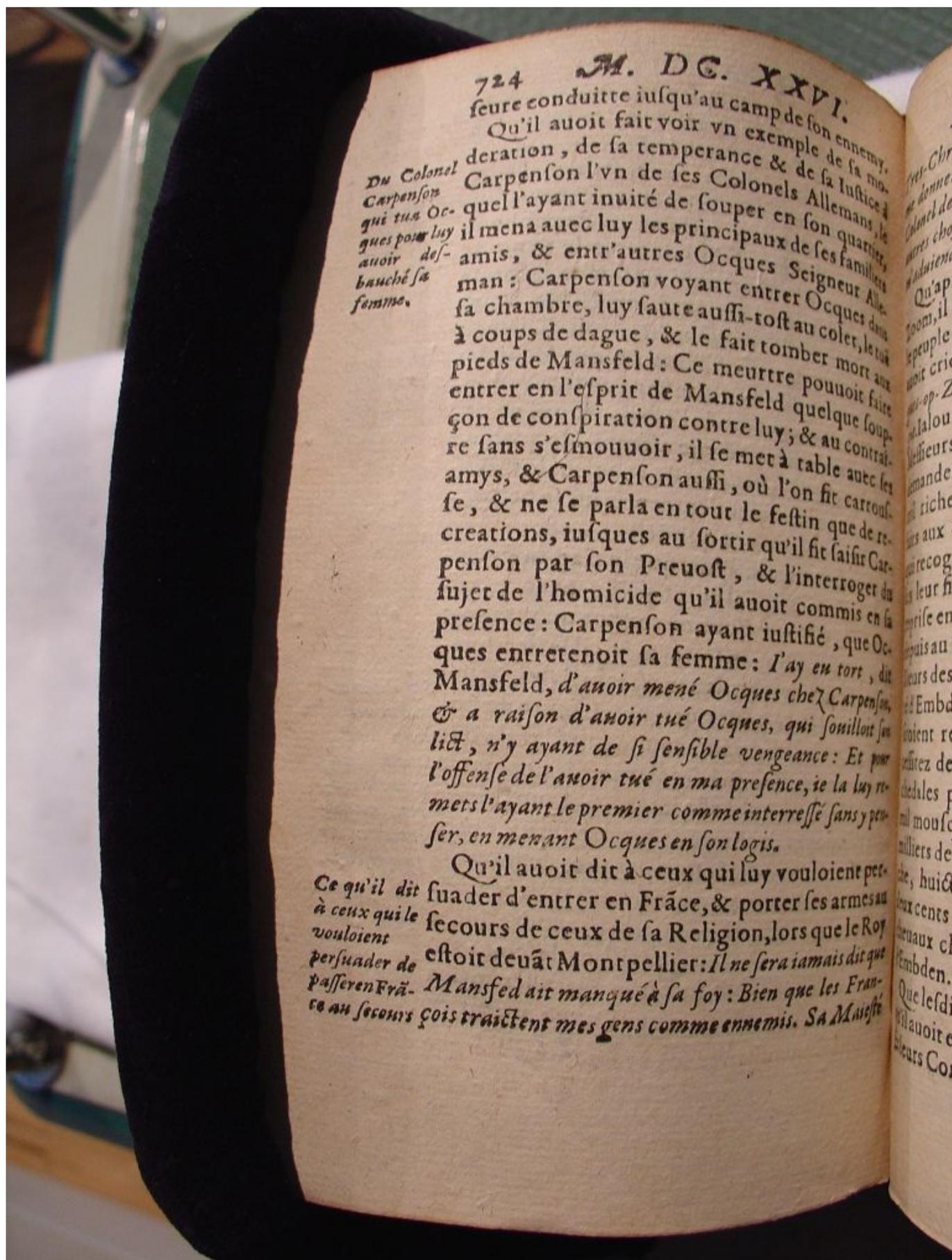
On dit aussi que les Roys d'Angleterre & de Dannemate ne laisseroient pas ainsi dompter la Holande: Il est vray que l'on le dit: Mais l'estat où sont les affaires d'Espagne & de l'Empire les empescheroiét assez chez eux, sans les pouuoir secourir: Le dessein de l'Empereur se voit au poinct de l'execution, qui est de faire entrer ses deux armées dans le Dannemarc par le Circle de la basse Saxe. Quand à l'Angleterre, les Anglois sçauent bien que l'Irlande se peut occuper facilement par sa Majesté Catholique, & avec peu de despense & travail, pour ce que c'est l'Isle du monde la plus facile à y faire des descentes: Et estant prise, en quel estat seroit l'Angleterre & l'Escosse, lesquelles ont tous leurs ports ouuerts du costé de l'Irlande, sans qu'il y ait aucune place maritime qui puisse arrester les hostilitéz qui s'y feroient par les Espagnols.

A ce que l'on dit aussi que les Roys & Princes Alliez des Holandois ne les laisseroient ainsi

Les descentes en Angleterre & Escosse faciles par le costé qui regarde l'Irlande.

domp
nées q
dans le
se y est
pourro
mento r
homme
les teme
rienne
ces, les
des Roy
ouuerte
faire vo
net / une
nées de
le moye
d'Espagn
le, Milan
& villag
dres delq
villes & l
Naples,
command
tenir vn
qu'il vout
hommes
cher à les
Voilà c
positions
ou le Flam
noir & les
deuoit obs
les Holand

1626_724.jpg



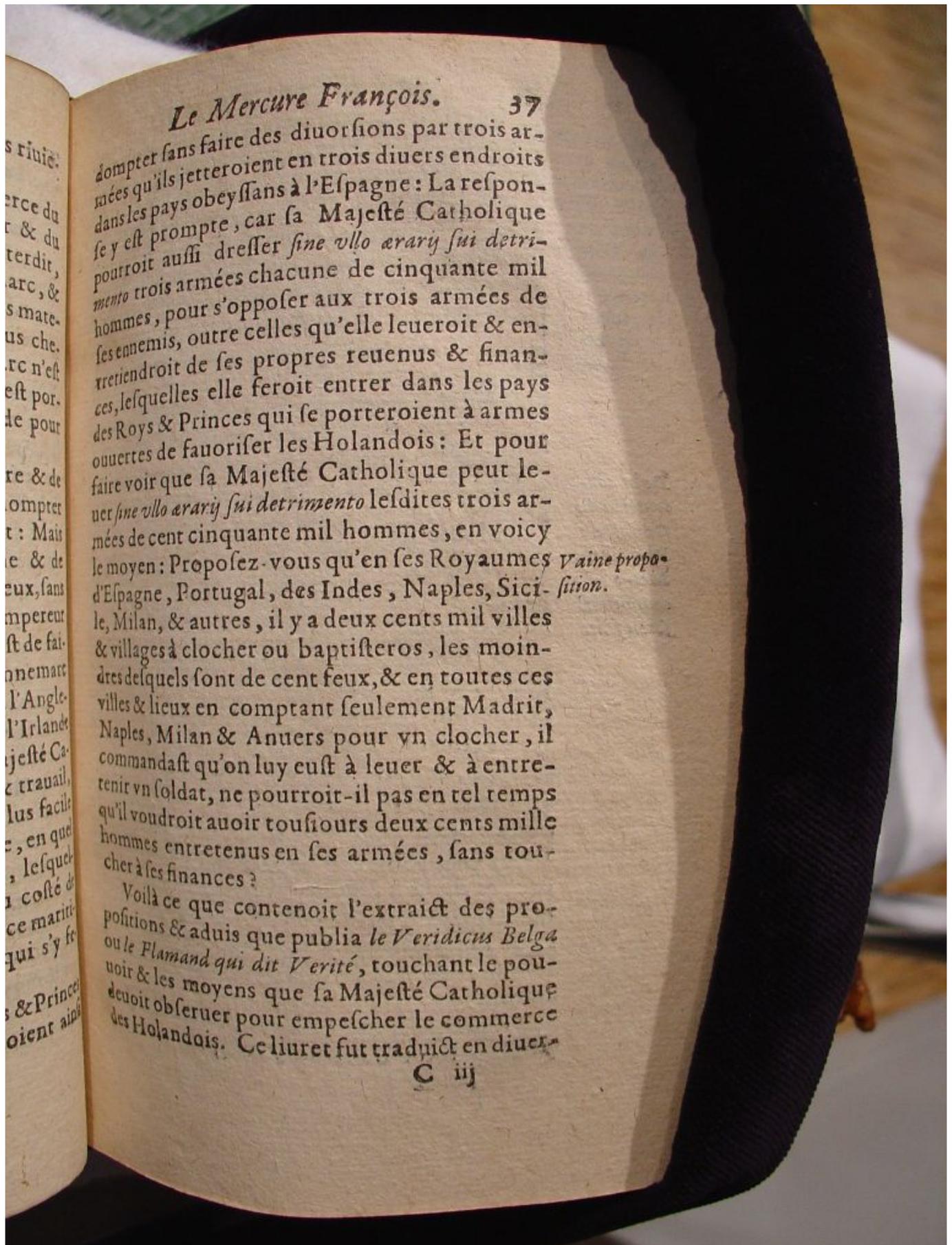
724 M. DC. XXVI.

seure conduite iusqu'au camp de son ennemy.
 Qu'il auoit fait voir vn exemple de sa mo-
 deration, de sa temperance & de sa Iustice à
 Carpenfon l'vn de ses Colonels Allemands à
 quel l'ayant inuité de souper en son quartier,
 il mena avec luy les principaux de ses familles
 amis, & entr'autres Ocques Seigneur Alle-
 man: Carpenfon voyant entrer Ocques dans
 sa chambre, luy saute aussi-tost au coler, le tua
 à coups de dague, & le fait tomber mort aux
 pieds de Mansfeld: Ce meurtre pouuoit aux
 entrer en l'esprit de Mansfeld quelque fau-
 çon de conspiration contre luy; & au contrai-
 re sans s'esmouuoir, il se met à table avec ses
 amys, & Carpenfon aussi, où l'on fit carrou-
 se, & ne se parla en tout le festin que de re-
 creations, iusques au sortir qu'il fit saisir Car-
 penfon par son Preuost, & l'interroger du
 sujet de l'homicide qu'il auoit commis en sa
 presence: Carpenfon ayant iustificié, que Oc-
 ques entretenoit sa femme: *I'ay en tort*, dit
 Mansfeld, *d'auoir mené Ocques chez Carpenfon,*
& a raison d'auoir tué Ocques, qui souilloit son
lit, n'y ayant de si sensible vengeance: Et pour
l'offense de l'auoir tué en ma presence, ie la luy re-
metts l'ayant le premier comme interressé sans y pen-
ser, en menant Ocques en son logis.

Qu'il auoit dit à ceux qui luy vouloient per-
 suader d'entrer en Frâce, & porter ses armes au
 secours de ceux de sa Religion, lors que le Roy
 estoit deuât Montpellier: *Il ne sera iamais dit que*
Mansfeld ait manqué à sa foy: Bien que les Fran-
çois traittent mes gens comme ennemis. Sa Maie-

*Ce qu'il dit
 à ceux qui le
 vouloient
 persuader de
 passer en Frä-
 ce au secours*

1626_037.jpg



Le Mercure François. 37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne: La responce y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entrendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois: Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen: Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances?

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia *le Veridicus Belga* ou *le Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liuret fut traduit en diuers

C iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan